

**Neue Aufgabenformate im Kompetenzbereich  
Schreiben mit integriertem Leseverstehen  
ab Abitur 2024**

**Stilfiguren**

Januar 2022

Agnès Gobbo

<b>Table des matières<sup>1</sup></b> .....	p.2
<b>Exprimer une analogie / illustrer une pensée</b>	
- l'allégorie .....	p.3
- le cliché .....	p.3
- la comparaison .....	p.3
- la métaphore .....	p.4
- la personnification .....	p.4
<b>Souligner l'importance d'une pensée</b>	
- l'anaphore .....	p.5
- l'antichimax .....	p.5
- l'antithèse .....	p.5
- le climax .....	p.5
- l'énumération .....	p.6
- la gradation .....	p.6
- l'hyperbole .....	p.6
- l'interjection .....	p.7
- le pléonasme .....	p.7
- la redondance .....	p.7
- la répétition .....	p.7
<b>Atténuer l'effet de ce qu'on veut dire</b>	
- l'ellipse .....	p.8
- l'euphémisme .....	p.8
- la litote .....	p.8
<b>Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens</b>	
- l'allusion .....	p.9
- l'antiphrase .....	p.9
- l'ironie .....	p.10
- le paradoxe .....	p.10
- la périphrase .....	p.10
- la prolepse .....	p.11
- la question rhétorique .....	p.11
<b>Étonner / Surprendre par une opposition / une nouveauté</b>	
- le chiasme .....	p.12
- le néologisme .....	p.12
- l'oxymore .....	p.12
<b>Jouer avec les sons</b>	
- l'allitération .....	p.13
- l'assonance .....	p.13
- l'homophonie .....	p.13
- l'onomatopée .....	p.13
<b>Jouer avec les mots</b>	
- la métonymie .....	p.14
<b>Raymond Queneau: Exercices de style</b> .....	p.17
<b>Liste des figures de style par ordre alphabétique</b> .....	p.17

<sup>1</sup> Grau hervorgehoben sind die frequenten Stilfiguren.

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Exprimer une analogie / illustrer une pensée	l'allégorie, f.	Représentation concrète d'une notion abstraite permettant de mieux comprendre celle-ci	a) le <b>temps</b> symbolisé par un <b>sablier</b> b) «Seul au milieu du passage piéton, la <b>faucheuse</b> me fait des appels de phares» (Lomepal, <i>Bécane</i> , 2017)	Le but d'une allégorie est de concrétiser un concept et de le rendre ainsi plus accessible. b) <i>La mort est représentée par un squelette portant une faux et est pour cette raison souvent appelée «la faucheuse».</i>
	le cliché	Cliché: idée reçue, banalité Cliché littéraire: idée toute faite passée dans le langage courant et qu'on ne remet plus en question, qui a perdu son originalité	a) «Tout a une fin.» (cliché littéraire) b) «Les Français se promènent toujours avec une baguette sous le bras.»	L'emploi exagéré de clichés peut souligner que quelqu'un parle sans savoir ce qu'il dit. Un cliché peut faire réfléchir le lecteur.
	la comparaison	Rapprochement de termes différents pour décrire et expliquer une pensée / un fait / un phénomène. Pour comparer, on utilise: - un adjectif comparatif (pareil/-le à, semblable à, similaire à, tel/-le, ...) - des conjonctions ou adverbes (ainsi que, de même que, comme, aussi ... que, moins ... que, plus ... que, autant que, , ...) - un verbe (avoir l'air de, être considéré/-e comme, paraître, passer pour, se rapprocher de, ressembler à, sembler, ...) On peut aussi faire des <u>comparaisons hypothétiques</u> (comme si ...)	a) «Il reviendrait demain la tête haute, même s'il avait été bousculé par son fils en pleine rue, <b>comme</b> des chiffonniers qui règlent un différend.» (Sorj Chalandon, <i>Enfant de salaud</i> , Grasset 2021, p.122) b) «Mal vieillir <b>comme</b> un vieux punk.» (Orelsan, <i>San</i> , 2017) c) «On fait <b>comme si</b> ce n'était qu'un jeu On fait <b>comme si</b> , on fait comme on peut Quand vient la nuit, en fermant les yeux, On fait <b>comme si</b> ce monde était encore heureux.» (Calogero, <i>On fait comme si</i> , 2020)	Le but de la comparaison est de souligner la ressemblance entre deux termes / ensemble de termes. Cette ressemblance doit être déduite par le lecteur.

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Exprimer une analogie / illustrer une pensée	la métaphore	La métaphore utilise un terme ou un ensemble de termes qui signifie normalement autre chose pour désigner un autre terme, un autre ensemble de termes ou une idée. Elle réunit deux éléments sans utiliser de terme de comparaison, par exemple «aussi ... que», «comme», ... (voire «la comparaison»).	a) «Les <b>yeux</b> sont le <b>miroir</b> de l'âme.» b) «Ma <b>jeunesse</b> ne fut qu'un ténébreux <b>orage</b> .» (Charles Baudelaire)	Une métaphore illustre ce qu'un auteur veut dire. Pour cela, elle se sert d'une connotation ou elle intensifie une idée / un propos. Une métaphore permet aussi de simplifier des thèmes complexes en les associant à quelque chose de concret. <i>a) La métaphore des yeux définis comme le miroir de l'âme montre que les yeux reflètent le caractère, les sentiments de quelqu'un.</i> <i>b) La jeunesse est associée à un orage pour souligner sa nature imprévisible, violente et aussi sombre.</i>
	la personnification	La personnification prête des qualités humaines à un objet, un animal ou une idée abstraite en l'associant à un trait de caractère ou à une action qui sont normalement réservés aux êtres humains.	a) «Le mistral était <b>en colère</b> , et les éclats de <b>sa grande voix</b> m'ont tenu éveillé.» (Alfonse Daudet, <i>Les lettres de mon moulin</i> , 1887) b) «Le <b>ciel</b> aussi <b>pleure</b> après la dépression, je trouve l'idée précieuse.» (Soprano, <i>Accroche-toi à mes ailes</i> , 2010)	En attribuant des qualités humaines.o. à quelque chose qui n'en a normalement pas, la personnification permet de rendre une idée plus compréhensible et perceptible. <i>a) Le mistral - un vent fort typique dans le sud de la France - est personnifié au moyen d'un sentiment humain, la colère, et d'un trait humain, la voix. Cette personnification accentue la violence de ce vent.</i> <i>b) En donnant des qualités humaines au ciel, le chanteur souligne que les larmes après une dépression sont une chose naturelle et que l'on n'est pas seul lorsque l'on est concerné.</i>

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Souligner l'importance d'une pensée	l'anaphore, f.	Répétition d'un ou de plusieurs mots en début de phrase	<p>a) «<b>Paris, Paris</b> outragé! <b>Paris</b> brisé! <b>Paris</b> martyrisé! mais <b>Paris</b> libéré! ...» (Charles de Gaulle, <i>Discours à l'Hôtel de ville de Paris</i>, 25 août 1944)</p> <p>b) «<b>Moi j'ai pas</b> la voix d'un Notorious rappeur <b>Moi je suis pas</b> né en taule d'une mère Black Panther  <b>Moi j'ai pas</b> la folie d'un Busta, la sensibilité d'une Wallen ou de Kayna  <b>Moi j'ai pas</b> ces défauts, ces qualités-là  <b>Moi je suis</b> juste <b>moi</b> Sopran'baba» (Soprano, <i>Moi j'ai pas</i>, 2007)</p> <p>c) «Le salaud, c'est l'homme qui a jeté son fils dans la vie comme dans la boue. <b>Sans</b> traces, <b>sans</b> repères, <b>sans</b> lumière, <b>sans</b> la moindre vérité.» (Sorj Chalandon, <i>Enfant de salaud</i>, Grasset 2021, p.260)</p>	<p>Le but d'une anaphore est de renforcer un propos. Cela peut créer l'effet d'une obsession ou souligner l'importance du sujet. Cela peut aussi donner l'impression d'un hymne, d'une incantation.</p> <p>a) <i>Soprano souligne par la répétition de «moi, je ... pas» ce qui le distingue des autres. En même temps, il met l'accent sur son individualité.</i></p> <p>b) <i>Le général de Gaulle met l'accent sur le degré de la souffrance de la ville de Paris et souligne ainsi la gravité de la situation vécue.</i></p> <p>c) <i>Grâce à l'anaphore, Chalandon accentue l'absence des éléments cités dans la phrase qui sont essentiels dans l'éducation d'un enfant. Cette anaphore est associée à une <u>gradation</u> - traces &gt; repères &gt; lumière &gt; vérité - dont le sommet sont les mensonges qui ont caractérisé son enfance et dont il a beaucoup souffert.</i></p>
	l'anticlimax, m.	voire «la gradation descendante»		
	l'antithèse, f.	Emploi de termes de sens contraires.	<p>a) «On chante en <b>public</b>, mais nos larmes sont <b>privées</b>.» (PNL, <i>91's</i>, 2019)</p> <p>b) «Zazie se tient de <b>grands</b> discours avec sa <b>petite</b> voix intérieure.» (Raymond Queneau, <i>Zazie dans le métro</i>, 1959)</p>	<p>Opposition claire entre deux termes. L'antithèse souligne une contradiction.</p> <p>a) <i>PNL veut montrer avec l'antithèse que certains sentiments ne sont pas destinés à être partagés avec tout le monde. Même si certaines personnes sont sur scène, le public n'en sait pas tout.</i></p> <p>b) <i>Queneau souligne avec l'antithèse le caractère de Zazie. Elle est une jeune fille de onze ans qui est dotée d'un véritable esprit critique. Elle est lucide et a le sens de la répartie.</i></p>
le climax	voire «la gradation ascendante»			

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Souligner l'importance d'une pensée	l'énumération, f.	Liste de mots ou de propositions ayant une même nature, une même fonction.	a) «Je fais également <b>de l'escrime, du tir à l'arc et au pistolet, du saut en hauteur, du saut de carpe, des poids et haltères</b> , et je sais encore <b>jongler avec trois balles.</b> » (Romain Gary, <i>La promesse de l'aube</i> , Folio 1960, p.68)	L'énumération donne une impression de quantité, de grandeur. Elle peut montrer la volonté d'une grande précision, insister sur l'importance du contenu du récit, créer un effet comique ou ironique. <i>a) Ici, l'auteur souligne la diversité pratiquement infinie de ses activités sportives et l'importance qu'une activité sportive a pour lui. Cette énumération détaillée et apparemment interminable est aussi une autodérision car l'auteur semble se moquer de lui-même.</i>
	la gradation	Suite de mots dont le sens gagne (gradation ascendante) ou perd (gradation descendante) en intensité.	a) «Tout, chez elle, était immédiatement <b>extériorisé, proclamé, déclamé, claironné, projeté au-dehors, avec, en général, accompagnement de lave et de cendre.</b> » (Romain Gary, <i>La promesse de l'aube</i> , folio 1960, p.57)	Le but d'une gradation est d'amplifier, d'augmenter la signification d'une idée. <i>a) La gradation souligne ici l'intensité des propos de cette femme.</i>
	l'hyperbole, f.	Une hyperbole est l'exagération d'une idée et tend vers l'impossible. C'est pourquoi elle sert parfois à la caricature et a souvent un effet comique et ironique. Souvent, elle est utilisée dans la publicité.	a) «Le nouvel OMO lave <b>encore plus blanc; [...] plus blanc que blanc</b> , c'est nouveau, ça vient de sortir, c'est le nouvel OMO.» (Coluche, <i>La publicité</i> , 1979) b) «On dit qu'on débarque à <b>26</b> , on débarque à <b>26000.</b> » (2zer, <i>Entêté</i> , 2016)	L'hyperbole a pour but de mettre une idée en relief, d'exprimer un sentiment extrême ou de caricaturer. Elle suscite toujours l'étonnement. Souvent, elle montre le ridicule d'une situation. <i>a) Dans la chanson de Coluche, l'hyperbole met l'accent sur les promesses mensongères de la publicité.</i> <i>b) Dans le rap de 2zer, l'hyperbole souligne qu'il profite de la vie sans connaître de limites.</i>

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Souligner l'importance d'une pensée	l'interjection, f.	L'interjection est un mot invariable qui exprime un jugement affectif, un ordre ou une émotion vive: de la joie, une surprise, ... <sup>2</sup> S'il s'agit d'une phrase, on parle de phrase exclamative. Les principaux marqueurs exclamatifs sont: que (qu'), comme, quel(le)(s)	a) Hélas! b) Ah! Oh! c) <b>Quelle</b> peur il m'a faite en entrant sans bruit!	L'interjection et l'exclamation permettent d'exprimer en peu de mots une proposition entière. Elles intensifient l'énoncé. a) « <i>Hélas</i> » est une interjection exprimant le regret. b) « <i>Ah</i> » et « <i>oh</i> » sont des interjections qui expriment la surprise, l'admiration ou l'indignation. c) La phrase exclamative souligne l'intensité de l'émotion ressentie.
	le pléonasme	Un pléonasme dit deux fois la même chose.	a) «C'est grave de <b>mourir défunt.</b> » (Virus, <i>Des fins...</i> , 2013) b) applaudir à deux mains; prévoir à l'avance; s'entraider à plusieurs	Un pléonasme est une répétition apparemment inutile, une erreur de langage qui est utilisée pour créer un effet comique ou pour souligner un propos. a) Le rappeur montre la difficulté de se sentir vraiment vivant avant de mourir.
	la redondance	La redondance est une variante du pléonasme. Elle répète plusieurs fois la même idée en accumulant des synonymes.	a) Nous étions <b>éreintés, épuisés, fatigués.</b> b) Le soir était <b>noir, sombre, obscur.</b>	La redondance a pour but de souligner l'importance d'une idée en la répétant. a) La répétition de l'idée de fatigue souligne son intensité. b) En ce qui concerne l'obscurité du soir, cela souligne qu'aucune lumière n'est là et montre peut-être (selon le texte) la profondeur d'un désespoir.
	la répétition	Le même mot, la même expression sont répétés plusieurs fois.	a) «Je <b>cours</b> , je <b>cours</b> , oh, comme je <b>cours!</b> » (Romain Gary, <i>La promesse de l'aube</i> , folio 1960, p.68)	Le but d'une répétition est de souligner l'intensité d'une idée / d'une action. a) La répétition permet ici d'insister sur la fréquence de la course et insinue que le personnage ne fait presque plus rien d'autre.

<sup>2</sup> **Attention!** Le mot qui suit une interjection n'est pas forcément écrit avec une majuscule. Si on considère que l'interjection ne termine pas la phrase, le mot suivant sera écrit avec une minuscule.

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Atténuer l'effet de ce qu'on veut dire	l'ellipse, <i>f.</i>	Une ellipse est une phrase grammaticalement incomplète, mais qui reste compréhensible, puisque les mots chargés de sens n'ont pas été omis.	«Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage.» (Du Bellay, <i>Les regrets</i> , 1558) → «Heureux ( <b>est celui</b> ) qui comme Ulysse a fait un beau voyage.»	En renonçant à écrire un mot ou un groupe de mots, on essaie d'éviter une certaine lourdeur du texte, ce qui permet de plus se concentrer sur le contenu de l'énoncé.
	l'euphémisme, <i>m.</i>	Un euphémisme exprime une idée désagréable d'une façon moins directe.	a) «Les parfums ne font pas frissonner sa narine; Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine, Tranquille. <b>Il a deux trous rouges au côté droit.</b> » (Rimbaud, <i>Le dormeur du val</i> , 1870) b) «Je parle du quotidien, écoute bien, mes phrases <b>font pas rire.</b> » (IAM, <i>Demain c'est loin</i> , 1997)	Un euphémisme permet d'atténuer l'expression de faits désagréables, brutaux, tristes, douloureux. Souvent, il a pour but de ne pas choquer. <i>a) Pour dire que le soldat est mort, Rimbaud dit que le soldat a deux trous rouges, qu'on lui a donc tiré dessus.</i> <i>b) Par l'euphémisme, IAM illustre que la vie quotidienne est difficile, qu'on y rencontre beaucoup de problèmes.</i>
	la litote	La litote consiste à dire moins pour exprimer davantage. Elle utilise souvent la négation, voire la double négation (je <b>ne suis pas incapable</b> ).	a) «Ce jour-là, ma grand-mère avait tant préparé à manger que <b>nous n'allions pas mourir de faim!</b> » b) «On pense à nos potes <b>pas morts de vieillesse.</b> » (Oxmo Puccino, <i>J'ai mal au mic</i> , 2001)	Le but de la litote est de souligner une information / une idée et de surprendre. ( <b>A ne pas confondre avec l'euphémisme!</b> ) <i>a) La litote souligne la quantité qui a été préparée à manger.</i> <i>b) Le rappeur veut mettre l'accent sur le fait que ses copains sont morts très jeunes.</i>

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens	l'allusion, f.	Manière des'exprimer par laquelle on évoque l'idéedequelqu'un oudequelque chose sans les nommer explicitement ; sous-entendu	a) C'est la Bérézina! b) Fables	Une allusion permet d'exprimer quelque chose indirectement. Elle permet de flatter ou de critiquer et même d'offenser. Elle est souvent utilisée dans la satire, les pièces de théâtre. a) <i>C'est la Bérézina est une expression pour exprimer que quelque chose est une catastrophe. Elle fait allusion à une bataille que Napoléon Bonaparte a perdue en 1812.</i> b) <i>Les fables sont souvent utilisées pour décrire un comportement à critiquer. Dans la fable «Le chien qui lâche sa proie pour l'ombre», La Fontaine critique indirectement le comportement d'un souverain qui veut toujours posséder plus, n'étant jamais satisfait de ce qu'il a. L'auteur peut nier sa critique puisqu'elle est camouflée par une allusion.</i>
	l'antiphrase, f.	Grâce à une antiphrase, on dit le contraire de ce qu'on veut exprimer. Une antiphrase est un procédé ironique.	a) «Quel temps magnifique!» (En réalité, il pleut.) b) «Si le monsieur dort dehors, c'est qu'il aime le bruit des voitures.» (Orelsan, <i>Tout va bien</i> , 2017)	Une antiphrase souligne le ridicule d'une situation. a) <i>La phrase souligne que la personne est agacée par la pluie.</i> b) <i>Le rappeur souligne que cet homme ne dort pas volontairement dehors. Pour ce faire, il utilise une antiphrase. Personne n'aime le bruit des voitures quand il veut dormir. Cet homme ne joue pas avec les statues quand il ne bouge pas. C'est probablement un SDF. L'ironie de cette antiphrase s'adresse à ceux qui pensent qu'on ne peut que devenir SDF si on le veut.</i>

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Exprimer son avis « entre les lignes » / Anticiper le récit / Jouer avec le sens	l'ironie, f.	L'ironie n'est pas une figure de style. Elle est bien plus une intention de l'auteur qui consiste à ne pas donner aux mots leur valeur réelle ou complète ou à sous-entendre autre chose que ce que l'on dit. Pour faire de l'ironie, on se sert principalement de l'antiphrase, de la métaphore, de l'hyperbole et de la litote.	a) Félicitations! Tu as un cœur d'or. (métaphore pour reprocher à quelqu'un son manque de gentillesse) b) Quelle générosité infinie! (hyperbole pour souligner l'avarice de quelqu'un) c) Tu trouves que ce n'est pas très bon? (litote pour dire que c'est mauvais)	Pour qu'il y ait réellement ironie, il faut savoir faire remarquer que l'on ne pense pas ce que l'on dit: 1) <u>À l'oral</u> , l'ironie est plus facile à communiquer parce qu'on peut utiliser le non verbal et aussi une intonation qui laisse paraître ce que l'on pense vraiment. 2) <u>À l'écrit</u> , il faut être attentif lorsqu'on lit pour éviter de prêter à un auteur une opinion contraire à ce qu'il pense réellement. Il peut arriver que l'ironie n'apparaisse qu'à la fin du texte ou soit accompagnée de plusieurs procédés d'amplification.
	le paradoxe	Un paradoxe paraît défier la logique en présentant des aspects contradictoires. La publicité utilise souvent des paradoxes (Pampers: «Même mouillés, ils sont secs.»)	a) «Paris est tout <b>petit</b> . C'est là sa vraie <b>grandeur</b> .» (Jacques Prévert, <i>Paroles</i> , 1945) b) «L'homme n'est ni <b>ange</b> , ni <b>bête</b> , et le malheur veut que qui veut faire l' <b>ange</b> fait la <b>bête</b> .» (Pascal, <i>Pensées</i> 572, 1670)	Un paradoxe est une figure provocatrice qui choque le sens commun pour mieux remettre une idée en question, pour surprendre, pour éveiller l'intérêt ou faire réfléchir. b) <i>Le paradoxe de Pascal associe deux termes contradictoires: «ange» qui a une connotation positive et «bête» à connotation négative. Le philosophe veut dire qu'en voulant être bon (un ange), on finit toujours par avoir un comportement mauvais. L'homme n'est ni complètement bon, ni complètement mauvais. C'est la réalité que Pascal souligne ici.</i>

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
	la périphrase	Une périphrase consiste à remplacer un mot par un groupe de mots qui le définisse de façon imagée.	a) «Elle a sur le corps des taches de la couleur du ciel.» (BigFlo & Oli, <i>Dommage</i> , 2017)	Une périphrase souligne une idée en s'exprimant d'une façon inattendue. Elle évite d'exprimer directement un fait et met en valeur une ou des caractéristiques de celui-ci. Parfois, elle crée un effet comique. a) <i>Dans cet exemple, les rappeurs utilisent une périphrase pour exprimer que cette femme est battue, qu'elle a des bleus partout. Ils se servent de ce moyen stylistique pour souligner la gravité de la situation. Les couleurs du ciel sont une image positive qui contraste avec cette situation négative.</i>
Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens	la prolepse	Une prolepse est une anticipation sur le récit. Un fait est décrit qui ne se passera que plus tard.	«Une nouvelle existence commence pour eux trois, Simon se développe parfaitement, il dort bien, fait preuve d'un appétit féroce, sourit à tous. <b>Il lui reste huit ans à vivre.</b> » (Philippe Grimbert, <i>Un secret</i> , Reclam 2004, p.90/91)	En utilisant une prolepse, l'auteure révèle un événement important du récit auquel le lecteur ne s'attend pas à ce moment de l'histoire. Cela crée du suspense, le lecteur voulant savoir ce qui a mené à ce tournant de l'histoire.
	la question rhétorique	Une question rhétorique est une figure de style consistant à poser une question sans attendre de réponse.	a) «Cela vaut-il la peine d'en parler?» b) «Pour toutes ces personnes arrêtées, commence alors le long et douloureux voyage vers l'enfer. Combien d'entre-elles ne reverront jamais leur foyer? Et combien, à cet instant, se sont senties trahies? Quelle a été leur détresse?» (Chirac, Allocution lors de la cérémonie de commémoration de la rafle du Vél' d'Hiv', 1995)	Dans un discours par exemple, les questions rhétoriques ont pour but d'inciter le public à partager l'opinion du conférencier. Elles servent aussi à attirer l'attention de l'auditoire, à éveiller son intérêt et à le pousser à réfléchir sur la réponse sous-entendue.

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Étonner / Surprendre par une opposition / une nouveauté	le chiasme	Un chiasme est une construction syntaxique symétrique où on retrouve le modèle suivant: A - B - (C) / (C) - B - A A, B et C sont des mots identiques ou des mots de même structure grammaticale. <b>Attention! Une phrase formée sur le modèle AB/ABn'est pas un chiasme, mais un parallélisme.</b>	<p>a) «Ils <b>deviennent</b> ce qu'ils <b>voient</b>, ils <b>voient</b> ce qu'ils <b>deviennent</b>.» (Akhenaton, Lettre aux hirondelles, 1995)</p> <p>b) «Je sais que <b>le pouvoir de l'amour</b> n'est rien face à <b>l'amour du pouvoir</b>.» (Kaaris, <i>Paradis ou enfer</i>, 2013)</p> <p>c) «<b>La neige</b> fait <b>au nord</b> ce qu'<b>au sud</b> fait <b>le sable</b>.» (Victor Hugo, <i>Les Trois Cents</i>, La Légende des siècles, 1859)</p>	<p>En général, un chiasme souligne une ressemblance ou une opposition. Il a pour but de faire réfléchir sur une construction à première vue répétitive.</p> <p>a) <i>Le rappeur Akhenaton souligne avec le chiasme l'idée de la spirale dans laquelle «ils» vivent et montre l'impossibilité d'échapper à ce cercle vicieux de haine et d'échec.</i></p> <p>b) <i>Le rappeur Kaaris montre que la soif du pouvoir est plus forte que ce que l'amour pourrait faire. A son avis, on est plutôt prêt à vendre sa mère pour le pouvoir que pour l'amour.</i></p>
	le néologisme	Un néologisme désigne la création d'un mot à partir d'un mot existant. On comprend donc le sens du mot bien qu'il soit inconnu. Les néologismes sont souvent utilisés dans la publicité.	<p>a) «Aujourd'hui, peindre se dit <b>ripoliner</b>.» (Ripolin est une marque de peintures)</p> <p>b) le <b>pourriel</b> = poubelle / pourri + électronique (Spam) → Un pourriel désigne du courrier électronique souvent publicitaire et indésirable.</p> <p>c) «J'suis pas un arabe, pas un africain, un arabe d'Afrique : un<b>arafricain</b>», (Sofiane, <i>Arafricain</i> ft. Maître Gims, 2018)</p>	<p>Un néologisme surprend puisque le mot n'existe pas. Il attire l'attention et souvent, il reste gravé dans la mémoire et passe dans l'usage courant.</p> <p>c) <i>Grâce au néologisme «arafricain», Sofiane met l'accent sur son identité en soulignant qu'elle est formée par l'influence de deux cultures dont aucune ne domine l'autre. Au contraire, elles deviennent une nouvelle unité.</i></p>
	l'oxymore, m.	Alliance de deux mots contradictoires qui se suivent	<p>a) «Ils lui vouaient une <b>haine cordiale</b>.» (Romain Gary)</p> <p>b) le <b>sucre pimenté</b> (Oxmo Puccino, 2012)</p>	<p>L'oxymore n'oppose pas, il réconcilie les contraires et crée un sens nouveau.</p> <p>a) <i>Romain Gary accentue la profondeur de la haine éprouvée en précisant qu'elle vient du cœur, du plus profond de soi-même.</i></p> <p>b) <i>Oxmo Puccino utilise un chiasme pour souligner que son «sucre» est différent de celui des autres. Il a un autre goût, étant pimenté. Il surprend donc. Le rappeur met ici l'accent sur son individualité.</i></p>

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Jouer avec les sons	l'allitération, f.	Répétition d'un son par au moins une consonne dans des mots qui se suivent. Une allitération se trouve le plus souvent au début des mots.	a) «Locataire d'une cité où les tours sont austères» (Casey, «Rêves illimités», <i>Libérez la bête</i> , 2010) b) « <b>T</b> amtam sculpté, <b>t</b> amtam tendu qui gronde» (Léopold Sédar Senghor, <i>Femme noire</i> , V.10)	La répétition d'une consonne trouve son sens dans le texte: elle crée une certaine atmosphère ( <i>par ex. l'atmosphère austère des cités avec la répétition du «t», un son dur et désagréable</i> ), imite un son réel ( <i>par ex. celui du tamtam</i> ).
	l'assonance, f.	Répétition d'un son produit par au moins une voyelle. Lorsque les sonorités du texte imitent un son réel, on parle d' <u>harmonie imitative</u> .	a) «Ils veulent <b>n</b> ous traîner dans la <b>boue</b> , on a le <b>blues</b> , les <b>poumons</b> calcinés D'mande à <b>Nounours</b> , c'est pas <b>toujours</b> d'la <b>bouffe</b> qu'y a sur la gazinière.» (Hugo TSR, <i>Coma artificiel</i> , 2011)	L'assonance est un effet permettant de faire «entendre» ce qui est dit et de le mettre ainsi en valeur. <i>a) La répétition du son «ou» prolonge l'effet d'être traîné dans la boue, d'être dans une situation désagréable.</i>
	l'homophonie, f.	Une homophonie est composée de mots qui se prononcent de la même façon mais qu'on écrit parfois différemment. Ce procédé est souvent utilisé par les humoristes.	a) Le bruit a dérangé une grue, elle est allée se percher sur la grue. b) J'ai trouvé un ver de terre que j'ai mis dans un verre d'eau.	L'homophonie permet de jouer avec le son des mots et de créer des effets comiques.
	l'onomatopée, f.	L'onomatopée est moins une figure de style que plutôt un mot représentant un son réel. L'onomatopée est souvent utilisée dans les bandes dessinées.	a) «Alors l'orage gronde et la foudre précède un ... Pam Pam Pa Nam.» (Oxmo Puccino, <i>Pam Pa Nam</i> , 2012) b) «Y'a comme un goût de boum boum dans le cœur de mes sœurs.» (Diams, <i>La Boulette</i> , 2006)	Bien que l'onomatopée ne soit pas tout à fait une figure de style, son emploi peut surprendre. Une onomatopée permet de donner de la vie au contenu d'un texte. <i>a) Le rappeur fait entendre le bruit du tonnerre. L'orage est ainsi plus présent.</i> <i>b) C'est le battement du cœur qui se fait entendre ce qui permet de «vivre» les sentiments éprouvés.</i>

	Figure de style	Définition	Exemple(s)	Analyse / Fonction
Jouer avec les mots	la métonymie	Une métonymie exprime l'effet par la cause, le contenu par le contenant, le tout par la partie. La métonymie est une figure de style par laquelle on remplace un mot ou une expression, par exemple «l'épée», par un autre mot avec lequel il a un lien logique, par exemple «le fer». Ce lien logique est aussi la différence entre la métonymie et la métaphore qui, elle, est fondée sur un lien analogique.	<p>a) «Des noms claquent, criés dans les rues par les vendeurs de journaux, des visages s'affichent, auxquels la France va confier sa destinée.» (Philippe Grimbert, <i>Un secret</i>, Reclam 2004, p.94)</p> <p>b) «Je suis le bitume avec une plume.» (Booba, <i>Le bitume avec une plume</i>, 2002)</p>	<p>La métonymie a pour but une expression qui étonne, qui surprend, et attire ainsi l'attention du lecteur ou de l'auditeur. Souvent, elle sert de «raccourci». On dit par exemple «un bordeaux» pour parler d' «un vin de Bordeaux».</p> <p>a) L'auteur utilise «noms» au lieu de la voix des vendeurs qui les crient. Ainsi, les noms, le son claquant qu'ils font entendre est valorisé, mis au premier plan. De même, les «visages» obtiennent grâce à la métonymie un rôle actif dans la destinée de la France. Ils sont beaucoup plus présents aux yeux des lecteurs que si les affiches avaient été décrites objectivement.</p> <p>b) La plume est une métonymie pour exprimer que le rappeur écrit des textes, qu'il s'exprime.</p>

Stilfiguren	<ul style="list-style-type: none"><li>• Herausarbeiten der Stilfiguren und deren Wirkung</li><li>• Neu geschriebene Erzählung mit der zugrundeliegenden Erzählung vergleichen</li></ul>
-------------	---

### Raymond Queneau: Exercices de style

*Quatrième de couverture*

5

10

*Litotes*

15

*Métaphoriquement*

20

*Récit*

25

30

Raymond Queneau, *Exercices de style*, Gallimard 1947, S.10-11; 27

Mögliche Aufgaben zum Selbstschreiben:

- Ecrivez une histoire semblable en partant du thème suivant: Un professeur entre dans sa classe et commence son cours en interrogeant un élève. Celui-ci répond en disant des bêtises, ce qui amuse le reste de la classe.
- Ecrivez une histoire semblable en partant du thème suivant: Un(e) adolescent(e) a été privé(e) de portable. Malgré ça, il l'utilise pour chatter avec ses copains / copines. Soudain, sa mère entre dans sa chambre sans frapper.

## Liste des figures de style par ordre alphabétique

• l'allégorie	(Exprimer une analogie / illustrer une pensée)	p.3
• l'allitération	(Jouer avec les sons)	p.13
• l'allusion	(Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens)	p.9
• l'anaphore	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.5
• l'anticlimax	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.5
• l'antiphrase	(Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens)	p.9
• l'antithèse	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.5
• l'assonance	(Jouer avec les sons)	p.13
• le chiasme	(Étonner / Surprendre par une opposition / une nouveauté)	p.12
• le cliché	(Exprimer une analogie / illustrer une pensée)	p.3
• le climax	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.5
• la comparaison	(Exprimer une analogie / illustrer une pensée)	p.3
• l'ellipse	(Atténuer l'effet de ce qu'on veut dire)	p.8
• l'énumération	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.6
• l'euphémisme	(Atténuer l'effet de ce qu'on veut dire)	p.8
• la gradation	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.6
• l'homophonie	(Jouer avec les sons)	p.13
• l'hyperbole	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.6
• l'interjection	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.7
• l'ironie	(Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens)	p.10
• la litote	(Atténuer l'effet de ce qu'on veut dire)	p.8
• la métaphore	(Exprimer une analogie / illustrer une pensée)	p.4
• la métonymie	(Jouer avec les mots)	p.14
• le néologisme	(Étonner / Surprendre par une opposition / une nouveauté)	p.12
• l'onomatopée	(Jouer avec les sons)	p.13
• l'oxymore	(Étonner / Surprendre par une opposition / une nouveauté)	p.12
• le paradoxe	(Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens)	p.10
• la périphrase	(Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens)	p.10
• la personnification	(Exprimer une analogie / illustrer une pensée)	p.4
• le pléonasme	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.7
• la prolepse	(Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens)	p.11
• la question rhétorique	(Exprimer son avis «entre les lignes» / Anticiper le récit / Jouer avec le sens)	p.11
• la redondance	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.7
• la répétition	(Souligner l'importance d'une pensée)	p.7